

Enfin, après dix heures d'autoroutes assez rapides, même le long des lacs suisses, on est arrivé à Pillerseetal, en Autriche. On a récupéré notre paquetage, un grand sac couleur crème qui contient notre dossard nominatif, quelques papiers précisant les horaires des cars pour rejoindre les stades de neige, les différents services offerts par l'organisation...

A dix huit heures, on entrait dans un bar où toute une confrérie de compétiteurs discutaient autour d'une «kleine bier», c'est à dire une bière de taille normale. Car il faut savoir qu'ici, si le consommateur commande une bière, il se voit délivrer une chope d'un litre ! Indigeste pour les sportifs que nous sommes, bien sûr... Le sportif ne boit qu'avec modération, c'est bien connu...

Aux nouvelles du soir, la piste de compétition ne serait que de seulement 5 km à parcourir trois, ou six fois. Avec un état de neige proche de la glace, épaisse seulement de quelques centimètres. Ceux qui ne poseront pas les skis à plat auront les plus grandes peines à rester debout et être efficaces...

Certains s'en réjouissent d'avance, les autres râlent... Avec M. Sanesteban, on ne dit rien, simplement qu'on verra bien demain matin quand il fera jour. Rendez vous est pris avec la piste pour un essai à 10 heures.

19 h: on passe à table dans la cantine du monastère où on loge. C'est que ça ne rigole pas chez les Soeurs qui nous ont servi un bon potage de légume poireau-asperge et sans doute pommes de terre. Les pâtes édulcorées d'une sauce légèrement pimentée ont assouvi notre appétit avant qu'une crème mélangée de fruits finement découpés vienne conclure en dessert ce repas équilibré.

Certains de l'équipe de France sont arrivés pendant le repas, et les retrouvailles ont été, comme à chaque fois, chaleureuses, bruyantes, avec de grands rires, des cris de joie, des embrassades amicales. Un an que certains ne s'étaient pas vu et pourtant il semble que c'était seulement hier qu'on s'était quitté...

Et puis vers la fin du repas, un cri, des applaudissements, des sourires sur toutes les lèvres... Dédé, notre vétéran du Jura vient de nous annoncer: « il neige !!!»

En venant ici, dans le hall de l'hôtel qui jouxte le monastère, on a été bien mouillé par des centaines de petits flocons qui dégringolaient doucement en se dandinant dans les lueurs des lampadaires baroques...

Demain s'annonce moins morose.